

Histoire de lire

Jeannine Ouellet et Anne-Marie Charuest

Volume 22, numéro 3, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84314ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, J. & Charuest, A.-M. (2017). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 22(3), 37–40.

HISTOIRE DE LIRE

par Jeannine Ouellet

HISTOIRE DE LA SANTÉ

XVIII^e-XX^e siècles

Nouvelles recherches francophones

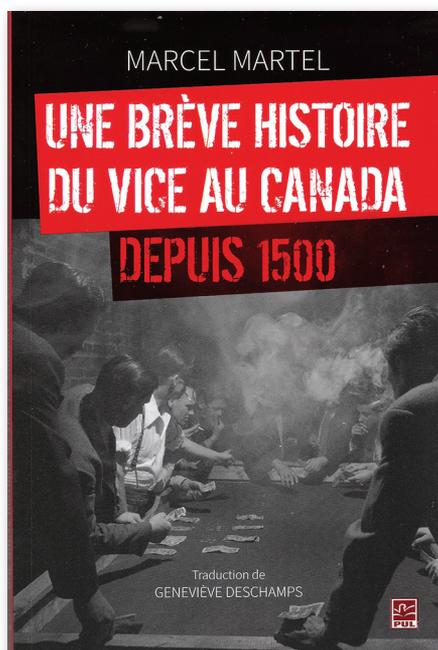
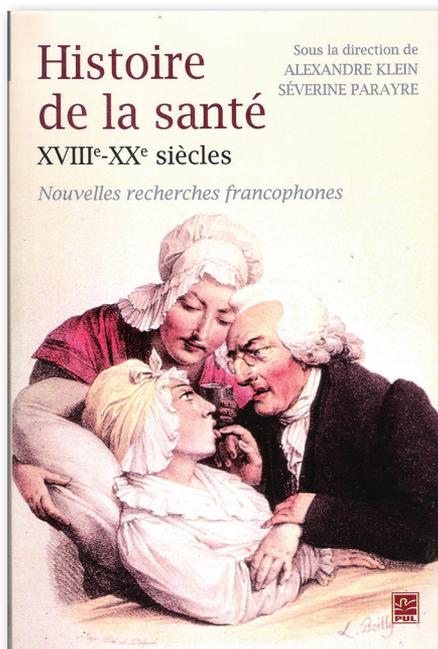
Sous la direction d'*Alexandre Klein*

et *Séverine Parayre*

PUL, 2015

L'histoire de la médecine n'est plus réservée aux seuls médecins. Historiens, philosophes et diverses sciences sociales s'y intéressent depuis le début du XXI^e siècle, surtout dans le but de comprendre comment les hommes et les femmes du passé vivaient, pensaient et agissaient pour maintenir, recouvrer ou améliorer leur santé. Il y est, entre autres, question des professions, des établissements de soins, de la santé mentale, de l'hygiène physique, des habitudes de vie (consommation de l'alcool et du tabac chez les élites de la Nouvelle-France et celle des Amérindiens, activité physique et réticence du clergé catholique jusqu'en 1930, alimentation, etc.), de la contagion par les poux et la vermine dans les institutions hospitalières aux XVII^e et XVIII^e siècles en France et en Nouvelle-France, de l'évolution de la santé, de l'épilepsie qui conduit à l'internement à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu pour folie (Les lettres de Marguerite Marie, 1921-1950), de la tuberculose, du diabète, de l'obésité, de l'aspirine et même du jardinage...

L'ouvrage réunit les travaux réalisés par des chercheurs francophones issus de différents pays (France, Canada, Belgique, Brésil) qui souhaitent redonner la place que la santé a tenue dans les préoccupations des gens. D'importantes bibliographies basées sur de riches travaux et même quelques manuscrits inédits, dont des articles du médecin vaudois Samuel Auguste Tissot (1728-1797), qui souhaite une révolution des normes sociales. Tout cela invite à en apprendre davantage.



UNE BRÈVE HISTOIRE DU VICE AU CANADA DEPUIS 1500

Marcel Martel, traduction de Geneviève Deschamps
PUL, 2015

Pendant près de 500 ans, des débats et des réglementations ont influencé les attitudes des Canadiens à l'égard de certains vices. Les premiers colons ont instauré un ordre moral chrétien régissant les comportements sexuels, les jeux d'argent et de hasard et la consommation d'alcool, passion invétérée pour l'eau-de-vie, et le tabac. Entre 1500 et 1700, l'interdépendance entre les communautés autochtones et les Français limitait la capacité de ceux qui souhaitaient instaurer un ordre moral fondé sur les principes chrétiens. Une collision existait entre le monde commercial et le monde spirituel; le premier finit par l'emporter. De 1700 à 1850, l'Église catholique romaine, les dénominations protestantes et l'État disposaient de divers moyens pour imposer leur ordre moral respectif sur les vies des colons mais sans trop de succès. De 1850 à 1920, les réformateurs de la morale ont lancé de puissantes offensives sur les valeurs de sobriété, de discipline personnelle et de propreté et l'importance accordée à la vie familiale et au travail acharné. De 1920 à aujourd'hui, certains vices sont devenus des « problèmes de santé », nécessitant un traitement. Ceux qui refusaient de considérer ces comportements comme des maladies affirmaient qu'ils faisaient partie de l'éventail normal des comportements humains. La régulation morale a évolué au fil des temps et elle a façonné la vie des Canadiens.

Cette synthèse historique est dotée d'un index des sujets et des lieux ainsi que d'une imposante bibliographie incluant des thèses, des publications gouvernementales, des journaux et des sites Internet.

HISTOIRE DE LIRE (suite)

TROIS HISTOIRES DE BRAVOURE

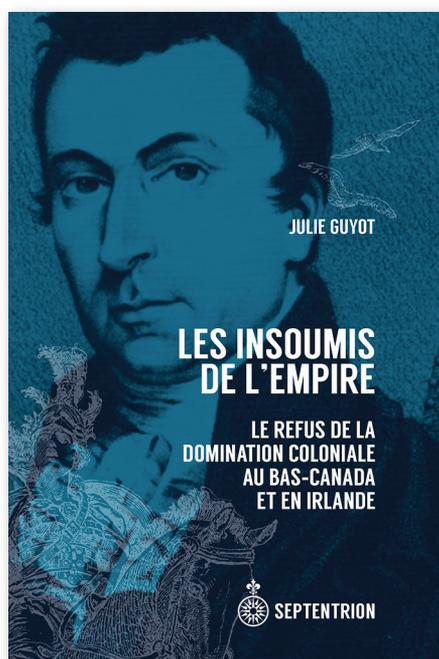
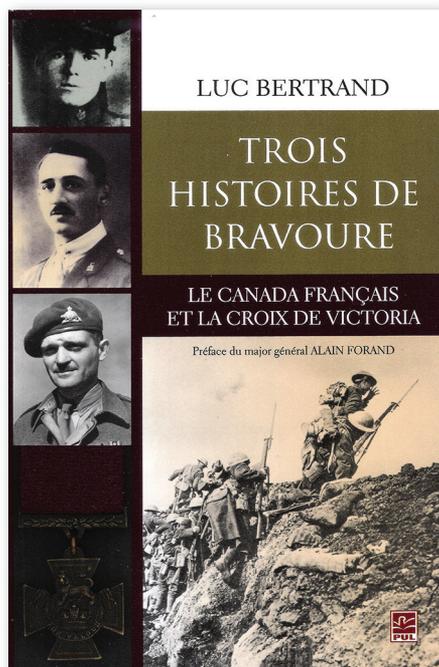
Le Canada français et la croix de Victoria

Luc Bertrand

PUL, 2015

Créée en 1856, la Croix de Victoria a représenté la décoration la plus rare et la plus convoitée de l'Empire britannique, puis du Commonwealth. Décernée dans des cas d'extrême bravoure, la prestigieuse distinction possède une histoire marquée de prouesses légendaires ainsi que son lot d'intrigues. Seuls trois francophones, tous originaires du Bas-Saint-Laurent, ont reçu cette marque de reconnaissance parmi 94 Canadiens décorés. Ce sont le caporal Joseph Keable, de Sayabec; le lieutenant Jean Brillant, de Rimouski; et le major Paul Triquet, de Cabano. Les actes de bravoure des deux premiers sont survenus respectivement les 8 juin et 8 août 1918. Ils se sont éteints quelques heures plus tard. L'année 2018 marquera le 75^e anniversaire de la bataille de la Casa Berardi, en Italie, là où Paul Triquet a accompli son acte de bravoure. Il avait quatre ans quand son père Florentin, d'origine française, s'était porté au secours de son pays natal, d'où il est revenu deux ans plus tard physiquement diminué. En 1927, Florentin est major chez les Fusiliers du Bas-Saint-Laurent pendant que son fils est admis au sein du Royal 22^e.

Abondamment illustré de photos, de cartes géographiques et même de lettres, ce livre permet de connaître et d'admirer les prouesses de chacun d'eux. Un index général et une importante bibliographie complète cet ouvrage qui appelle au souvenir ces trois soldats qui, à l'instar de milliers de Canadiens français, se sont battus au cours des mêmes conflits.



LES INSOUIS DE L'EMPIRE

Le refus de la domination coloniale au Bas-Canada et en Irlande 1790-1840

Julie Guyot

Septentrion, 2016

Une analogie entre la situation de l'Irlande et celle du Bas-Canada est fondée sur le lien de dépendance à la Grande-Bretagne et sur le fait que, dans les deux cas, la majorité de la population se trouve assujettie au pouvoir d'une minorité liée à la Grande-Bretagne. Cependant, le rapport politique entre l'Irlande voisine et l'Angleterre est multiséculaire et d'une extrême complexité. L'Irlande possède un Parlement, mais il est dominé par la minorité anglicane, anglo-irlandaise, alors que la majorité de la population est catholique irlandaise. Le Bas-Canada, pour sa part, n'est qu'une des colonies de peuplement de l'Empire britannique en terre américaine, voisine des États-Unis d'après l'indépendance, fin du XVIII^e siècle. Son statut de dépendance politique est clair et partagé. Une population d'origine française y demeure nettement majoritaire et, grâce au système représentatif octroyé par la Constitution de 1791, majoritaire aussi à la Chambre d'assemblée. Toutefois, non seulement la même Constitution assurait à un gouverneur nommé par Londres et à son conseil exécutif les pouvoirs les plus étendus mais, de plus, un conseil législatif nommé par le gouverneur se donnait comme concurrent de l'Assemblée. L'auteure propose une analyse du discours public de Theobald Wolfe Tone et de Louis-Joseph Papineau, ces insoumis qui ont désiré changer le destin politique de leur « pays » respectif.

Une bibliographie sélective très imposante autant pour l'Irlande que pour le Canada et un index complètent cet essai d'histoire politique comparée qui fut d'abord un mémoire de maîtrise (UQAM).

INCONQUIS

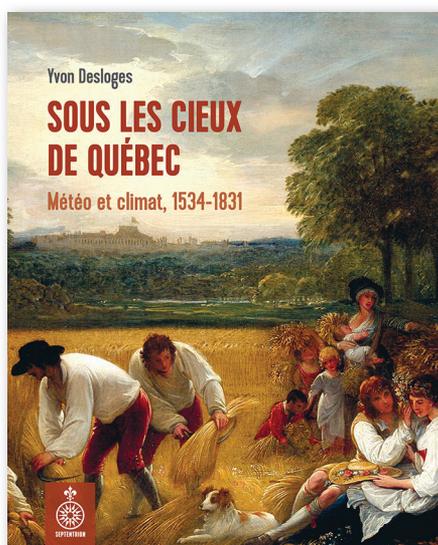
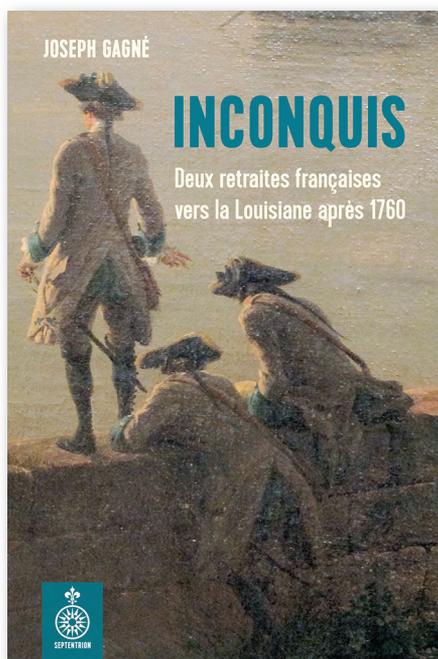
Deux retraites françaises
vers la Louisiane après 1760

Joseph Gagné

Septentrion, 2016

Le 8 septembre 1760, le gouverneur de la Nouvelle-France signe la capitulation de Montréal. L'événement marque la Conquête du Canada par les armes. Les forces françaises sont sommées de se rendre à l'ennemi britannique. Pourtant, deux factions des troupes de la Marine du Canada, l'une de Michillimakinac et l'autre du fort Détroit, feront fi de ces ordres et se replieront en Louisiane, encore sous le contrôle des Français. En insistant sur les deux officiers à la tête de ces hommes, Louis Liénard de Beaujeu et Pierre Passerat de La Chapelle, c'est tout un pan oublié de l'histoire de la Conquête qui est raconté, celui d'hommes qui ont refusé d'être conquis. Aventure méconnue qui nous est révélée grâce au journal de La Chapelle, aventure stupéfiante et désolante qui trace un portrait de la vie militaire de l'époque où la justice et l'honnêteté ne priment pas toujours. Pendant que Louis Liénard de Beaujeu mérite une place dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, Passerat de La Chapelle n'y figure pas, étant un jeune officier français oublié derrière la mémoire d'autres officiers de métropole.

Cette version revue, corrigée et quelque peu augmentée d'un mémoire de maîtrise déposé à l'Université Laval en 2014 est solidement documentée. L'essai est doté de photographies, d'un index des lieux et des noms et d'une très riche bibliographie extraite de sources américaines, françaises et québécoises tant manuscrites qu'imprimées et accessibles en ligne sur Internet.



SOUS LES CIEUX DE QUÉBEC

Météo et climat, 1534-1831

Yvon Desloges

Septentrion, 2016

Nos contemporains croient que le « réchauffement climatique » a été inventé au cours des dernières années. Par sa brillante recherche, Yvon Desloges nous prouve qu'il n'en est rien. L'expression sous-entend chaleurs quelquefois excessives, températures extrêmes, tempêtes violentes, pluies diluviennes, périodes de froid sibérien et quoi d'autre encore...

Peu de gens se doutent que l'éruption d'un volcan en Indonésie pouvait provoquer un refroidissement jusqu'à Québec. Encore moins de gens auraient imaginé que Champlain a fondé Québec dans une période de froid sévère ou que le XVII^e siècle québécois compte parmi les plus froids du dernier millénaire. Et, surtout, que certains de ces froids ont été quelquefois communs à l'hémisphère Nord. Toujours encore moins de gens auraient même soupçonné que la région de Québec a subi, au XVIII^e siècle, une augmentation des températures, a connu des sécheresses et des feux de forêt à répétition et a dû faire face à des invasions de sauterelles et de chenilles, autant de signes associés à une période de réchauffement climatique. Cette augmentation des températures du XVIII^e siècle est attestée autant par les impressions des colons et les relevés de températures que par des études physiques comme celles de la dendrochronologie (étude de la croissance des arbres).

Cette intéressante étude se termine par un index des noms propres de personnes et de lieux ainsi qu'une abondante bibliographie, des graphiques, tableaux et de nombreuses illustrations.

HISTOIRE DE LIRE (suite)

ÉTAGÈRES ET BARREAUX DE FER

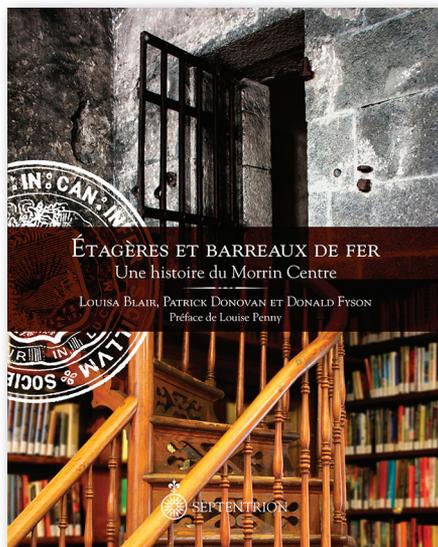
Une histoire du Morrin Centre

Louise Penny, Louisa Blair, Patrick
Donovan et Donald Fyson
Septentrion, 2016

Tour à tour redoute royale datant du Régime français, prison commune (1812 à 1867), collège anglophone et aujourd'hui centre culturel et bibliothèque de langue anglaise, le Morrin Centre est au cœur de l'histoire de la ville de Québec. Dans ce bâtiment entièrement restauré et ouvert au public, on découvre un lieu empreint de souvenirs, certains troublants, et d'autres plus heureux dans le lieu de culture qu'est la majestueuse bibliothèque.

Les murs de cet édifice historique ont été témoins de l'emprisonnement de Philippe Aubert de Gaspé et d'individus coupables de crimes mineurs, ainsi que la plupart des employés d'origine irlandaise, anglaise ou écossaise. En 55 ans, seize hommes ont été exécutés devant le bâtiment. L'édifice a aussi servi de refuge aux indigents et aux sans-abris. Ce premier collège de langue anglaise à Québec, affilié à l'Université McGill, a admis des femmes soixante ans avant l'Université Laval. La *Literary and Historical Society of Quebec*, la plus ancienne société d'histoire du Canada, fondée le 6 janvier 1824, a participé à la fondation des archives nationales du Canada.

Une chronologie de 1824 à 2013, une importante bibliographie et un index fort élaboré font de cet ouvrage de 260 pages un incontournable pour qui souhaite mieux connaître cet édifice doté d'une aussi riche histoire.



SHAWINIGAN DANS L'OBJECTIF

Images d'hier, coup d'œil d'aujourd'hui 1870-2014 – Tome 2

Mario Lachance et Mélodie Lambert
Éditions Histoire Québec –
Collection Appartenance Mauricie
Société d'histoire régionale, 2014

Le Tome 1 du projet « Shawinigan dans l'objectif » couvrait la période 1870-2010. Mais malheureusement (ou plutôt heureusement?), les exemplaires se sont rapidement envolés. En vue de produire une réédition du volume, l'organisme Appartenance Mauricie a renouvelé l'expérience de mettre en valeur les photographies du territoire mauricien, glanées à travers les centres d'archives et collections privées. Tout comme la première mouture, le second tome est divisé en quatre grands chapitres regroupant des images industrielles, planifiées, humaines et actuelles. Cette dernière section nous montre de magnifiques photographies couleur, dont certaines proviennent de citoyens ayant participé à un concours photographique organisé par la société d'histoire, en collaboration avec la Corporation culturelle de Shawinigan. Les images sont variées et le format du livre permet de scruter les détails. La volonté d'en présenter le plus possible rend parfois l'esthétisme des pages un peu lourd, tout comme le poids du livre, mais globalement, l'exercice est d'une pertinence indéniable grâce à la richesse des collections publiques et privées.

Anne-Marie Charuest

